

Dans la même collection :

Rencontres pour mémoires
Anselm Kiefer – Daniel Arasse
Broché, 104 p.

La fin des musées ?
Catherine Grenier
Broché, 144 p.

La maison de Jean-Pierre Raynaud
Construction-Destruction 1969-1993
+ DVD film de Michèle Porte
Broché, 92 p.

Paul Gauguin
Portrait de l'artiste en prophète bénédicte
Pascal Amel
Broché, 144 p.

La Manipulation des images
dans l'art contemporain
Catherine Grenier
Broché, 192 p.

Duchamp Déchets
Hadrien Laroche
Broché, 168 p.

Duchamp à la Bibliothèque
Sainte-Geneviève
Yves Peyré – Evelyne Toussaint
Broché, 212 p.

Désir sacré et profane
Le corps dans la peinture de la Renaissance italienne
Daniel Arasse
Textes présentés par Maurice Brock
Broché, 260 p.

En couverture, détails des œuvres suivantes :
Gustave Fayet, *Autoportrait*, vers 1902.

Paul Cézanne, *Autoportrait au bonnet blanc*, 1875-1877.

Vincent Van Gogh, *Autoportrait à l'oreille coupée*
(ou *L'homme à la pipe*), 1889.

Paul Gauguin, *Autoportrait à l'ami Carrière*, 1888.

Gustave Fayet *L'œil souverain*

Préface de Dario Gamboni

Textes de Stéphane Guibourgé, Alexandre d'Andoque, Magali Rougeot

Chronologie détaillée de Guillaume d'Abbadie

Si le nom de Gustave Fayet demeure un gage de qualité pour les connaisseurs, il est à ce jour méconnu du grand public. Cependant, entre 1905 et 1925, artistes, critiques et collectionneurs venaient admirer au 51, rue de Bellechasse, à Paris, et au château d'Igny, en val de Bièvre, les Gauguin, Van Gogh, Redon, Cézanne, Bonnard et autres Matisse de l'une des plus importantes collections d'art moderne de l'époque.

Né à Béziers en 1865, il fut initié à l'art par son père Gabriel et son oncle Léon, eux-mêmes collectionneurs et peintres – ainsi que par un condisciple, Maurice Fabre. Préférant l'acquisition à la possession, « œil absolu » autant qu'excellent spéculateur, Fayet n'hésite pas à se défaire d'œuvres. Visionnaire et commerçant, s'il achète beaucoup, il revend aussi, des Gauguin, des Matisse, entre autres. À son ami George-Daniel de Monfreid qui lui en fait reproche, Fayet répond : « C'était impossible de dire non, songez, ma collection ne m'aura rien coûté... »

En 1908, Fayet fait l'acquisition de l'abbaye cistercienne de Fontfroide et en entreprend avec son épouse, Madeleine, la restauration. Il en fait réaliser les vitraux par le maître verrier Richard Burgsthal et décorer la bibliothèque par Odilon Redon qui y réalise son chef d'œuvre, *Le Jour et La Nuit*. Ses demeures seront autant de musées consacrés aux artistes et à la musique, animées par des débats sur la puissance de l'art. De Matisse aux Stein en passant par Picasso, la société éclairée de l'époque s'y donne rendez-vous.

Artiste prolifique, Fayet use avec une égale virtuosité des différents médiums qui l'inspirent, l'huile, le pastel, le dessin, l'aquarelle, le buvard, stimulé par Redon, son « maître vénéré ». Il n'en conserve pas moins une inspiration originale et personnelle : « J'ai fait un art selon moi seul. [...] Je l'ai fait avec les yeux ouverts sur les merveilles du monde visible et, quoi qu'on ait pu dire, avec le souci constant d'obéir aux lois du naturel de la vie. » Cette vision, si proche de celle de Saint François d'Assise, emmènera l'œuvre de Fayet, vers un univers floral et aquatique, approchant l'abstraction, qui trouva son épanouissement dans ses tapis révélés en mars 1926 dans la rétrospective de son œuvre décorative qui lui sera consacrée au Pavillon de Marsan. Louis Vauxcelles lui rendra alors le plus bel hommage : « Sauf Redon en ses pastels, je ne vois guère que Fayet en ses tapis, qui ait inventé d'aussi beaux paysages cérébraux ».

DISTRIBUTION VOLUMEN
ISBN : 978-2-84105-127-8 29,50 €



D. GAMBONI
S. GUIBOURGÉ
A. D'ANDOQUE
M. ROUGEOT

Gustave Fayet *L'œil souverain*

EDITIONS DU REGARD

DARIO GAMBONI
STÉPHANE GUIBOURGÉ
ALEXANDRE D'ANDOQUE
MAGALI ROUGEOT

GUSTAVE FAYET

L'œil souverain



EDITIONS DU REGARD

Dario Gamboni

Né en 1954 à Yverdon, Dario Gamboni est un historien de l'art suisse. Il a enseigné en France (Lyon), aux Etats-Unis (Cleveland) et aux Pays-Bas (Amsterdam) avant d'occuper la chaire d'histoire de l'art de la période contemporaine à l'Université de Genève en Suisse. Auteur d'une thèse sur Odilon Redon, il a écrit de nombreux articles et ouvrages consacrés à l'art, dont *Louis Rivier (1885-1963)* et *la peinture religieuse en Suisse romande* (1985) et *Potential Images: Ambiguity and Indeterminacy in Modern Art*. Il a également réuni une *Bibliographie de référence sur l'histoire de l'histoire de l'art* (2005). Il a (co)organisé des expositions dont *Une image peut en cacher une autre* (Paris 2009). Depuis 2011, il est conseiller à la recherche pour l'histoire de l'art du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique. Son dernier livre, *Paul Gauguin au « centre mystérieux de la pensée »* (Presses du Réel, Dijon 2013).

Stéphane Guibourgé

Né en 1966, Stéphane Guibourgé est l'auteur de deux recueils de nouvelles, *Citronnade* (Le Dilettante) et *Ses Adieux* (Hachette) et de plusieurs romans dont, aux éditions de La Table Ronde, *Saudade* et *La Roulette africaine* et, aux éditions Flammarion, *Une vie ailleurs*, *Le train fantôme* et *La première nuit de tranquillité* (2008). En tant que photographe, il a publié *Cuba/Yankee* (Nicolas Chaudun éditeur). Journaliste, il collabore à de nombreux magazines. Aux Editions du Regard, il a publié *Dernier exil à Tanger* (2007), *Lancôme-Paris, une excellence à la française* (2009) et *Agnès Cornar, un style, le désir d'inventer son époque* (2010).

Alexandre d'Andoque de Sérège

Né en 1964, Alexandre d'Andoque de Sérège est un arrière-petit-fils de Gustave Fayet et Madeleine d'Andoque qui achetèrent en 1908 l'abbaye de Fontfroide (Aude) et la restaurèrent. Diplômé de Saint-Cyr, de l'Ecole de Guerre, titulaire d'un DEA en sociologie des organisations à l'Institut d'études politiques de Paris et ancien auditeur de l'INED, il étudie, en marge de sa carrière d'officier de cavalerie, les grandes campagnes de restauration de Fontfroide menées au XIX^e siècle par Viollet le Duc puis par Gustave Fayet au début du XX^e siècle. Ses recherches l'ont conduit à s'intéresser également à l'œuvre du maître verrier Richard Burgsthal. Depuis 1989, il est rédacteur en chef du bulletin d'information de l'abbaye de Fontfroide, *Oculus*.

Magali Rougeot

Née en 1975, Magali Rougeot a validé une maîtrise de droit privé à Montpellier et un doctorat d'histoire de l'art sous une codirection Université de Nanterre et Ecole du Louvre à Paris. De 2006 à 2014, elle a travaillé à l'abbaye de Fontfroide en tant que guide conférencière et commissaire d'exposition. En parallèle, elle a écrit une thèse sur Gustave Fayet soutenue en 2013 et a participé à la réunion et l'inventaire de ses œuvres pour l'association MAGFF. En 2015, elle a publié *Richard Burgsthal, la symphonie du feu, les vitraux de l'abbaye de Fontfroide*. Elle est aujourd'hui auto-entrepreneur dans l'organisation d'expositions et de conférences.

Editions du Regard
1, rue du Delta – 75009 Paris
info@editions-du-regard.com
www.editions-du-regard.com